



Que faire, lorsque l'on croit à tout ?

Une construction sociale

La croyance selon Wittgenstein

Dans 'De la certitude', le philosophe Ludwig Wittgenstein livre notamment une analyse de la croyance qui tient autant du social que du langage.

La croyance plutôt que le doute !

Au contraire de ce qui avait pu prévaloir dans la tradition classique, Wittgenstein refuse de penser que notre esprit est au départ une « table rase » sans aucune croyance. Au contraire, il estime que nous naissons avec un ensemble de croyances. De ce fait, Wittgenstein montre que ce ne sont pas nos croyances qu'il faut justifier mais le fait de devoir douter de celles-ci. C'est-à-dire que si nos croyances n'ont pas été mises à mal par l'expérience, alors il n'y a guère de raison de devoir douter d'elles. Cette position est assurément opposée à celle de René Descartes qui, dans ses *Méditations métaphysiques*, avait fait du doute une méthode de connaissance.

Le mot « croyance » et la religion

Wittgenstein convient que notre expérience de la croyance relève d'abord de la croyance religieuse (la croyance avec un C). Pour autant, il montre que la croyance religieuse s'exprime dans des énoncés si spécifiques que le verbe « croire » pour les énoncés religieux n'est pas le même que celui que nous utilisons ordinairement. Pour ainsi dire, le mot « croyance » dans l'expression « la croyance religieuse » est un homonyme (et pas un synonyme !) de nos croyances habituelles. Il y a une différence dans la nature des certitudes mises en jeu.